



## Cahiers balkaniques

Hors-série | 2015

Les élites grecques modernes, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles :  
identités, modes d'action, représentations

---

## Éditorial

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ceb/5949>

DOI : 10.4000/ceb.5949

ISSN : 2261-4184

### Éditeur

INALCO

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2015

ISBN : 978-2-85831-224-5

ISSN : 0290-7402

### Référence électronique

« Éditorial », *Cahiers balkaniques* [En ligne], Hors-série | 2015, mis en ligne le 13 janvier 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/5949> ; DOI : 10.4000/ceb.5949

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.



Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

---

# Éditorial

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Avec le soutien du ministère de l'Éducation et de la Culture de la République de Chypre et du Comité scientifique de l'Inalco.

*Ce colloque est dédié à Michel Lassithiotakis*

- 1 Le comité d'organisation<sup>1</sup> du XX<sup>e</sup> congrès des néo-hellénistes s'est proposé de mettre l'accent, lors de la réunion de 2013, sur une thématique qui occupe déjà une place de choix dans la production intellectuelle de la Grèce. Il s'agit de revisiter la question des « élites » en adoptant un regard pluridisciplinaire, transversal et, si possible, comparatiste.
- 2 Par « élites », il faut entendre tous ceux – politiques, intellectuels, artistes, financiers – qui, à des degrés divers, ont assumé un rôle de leadership et pesé dans la trajectoire de leur pays, mais aussi dans la formation de l'identité culturelle de leurs concitoyens.
- 3 S'agissant de la Grèce, il conviendrait en premier lieu d'examiner l'impact des représentants de ce milieu sur les orientations idéologiques de l'État, en particulier lors des crises majeures, financières (fin du XIX<sup>e</sup> siècle, vagues d'émigration vers l'Amérique), mais aussi politiques (campagne en Asie mineure, Seconde Guerre mondiale, guerre civile). Il faudrait aussi s'intéresser aux modes de communication et aux zones de contacts avec les diverses couches de la société néo-hellénique. Dans quelle mesure celles-ci sont-elles réceptives, perméables ou au contraire résistantes, au discours de ceux qui font autorité dans leur domaine ? Quels sont les principaux points de divergence et par quels moyens l'opinion publique (ou la culture populaire) affirme(nt)-t-elle(s) sa (leur) différence par rapport à ceux qui ont vocation de la modeler ?
- 4 Une autre piste à explorer concerne les liens que les individus et les familles de ces milieux ont tissés avec des personnes et des institutions situées en dehors du monde grec : quels réseaux transnationaux, quelles ouvertures ? Dans un ordre d'idées voisin, les choix, les modes d'action, les valeurs adoptées mériteraient d'être mis en comparaison avec ceux suivis dans les autres pays de la région à l'époque des États-nations. Les élites

de la Grèce moderne sont-elles représentatives d'un modèle plus général, observé à travers l'Est méditerranéen et les Balkans, ou se démarquent-elles par des traits qui leur sont propres ? Nous pourrions aussi nous pencher, plus spécifiquement, sur quelques profils polyvalents, cas de figure assez fréquents dans les sociétés plurielles de la Méditerranée orientale, c'est-à-dire ceux qui, ayant plusieurs cordes à leur arc, ont combiné participation à la vie politique et savoir scientifique ou pouvoir économique et création artistique, etc.

- 5 Dans la longue histoire de l'hellénisme et en particulier depuis la période qui a précédé la fondation de l'État néo-hellénique indépendant jusqu'à nos jours, les terrains sur lesquels ces élites ont laissé leurs marques sont nombreux : langue, littérature, arts (musique, peinture, théâtre, cinéma), éducation, droit, religion, développement économique, aménagement urbain, appareil étatique, recherche scientifique, etc. C'est à travers cet ensemble de domaines qu'il s'agit de procéder à une réévaluation de leur contribution à la construction de la Grèce moderne. À cet égard, un fil conducteur, parmi d'autres, pourrait être de voir si ce milieu de figures sorties du rang a eu, en définitive, un projet global – et lequel – pour la société à laquelle il a consacré sa créativité. Discerne-t-on une cohérence, notamment idéologique, et une constance, lorsqu'on examine l'ensemble de la période proposée à l'étude (XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles) ?
- 6 Enfin, il serait utile de cerner les représentations qui accompagnent les « élites » néo-helléniques. Comment évoluent-elles (ou pas !) entre le XVIII<sup>e</sup> et le début du XXI<sup>e</sup> siècle ? S'intéresser aux représentations revient forcément à mettre le doigt sur les points de convergence, mais aussi de rupture entre les sommets de l'échelle sociale et le reste de la population.

---

## NOTES

1. Comité d'organisation : Christina Alexopoulos, Méropi Anastassiadou, Félicité Béchade, Joëlle Dalègre, Georgios Galanes, Georges Kostakiotis, Stéphane Sawas, Sophie Vassilaki.